

RENCONTRE

Pierre Bordier, “De la complexité, naît la passion”

TEXTE : STÉPHANIE BUIEKANT



Pierre Bordier, Directeur général du Groupe Janneau © Groupe Janneau

Non, tous les Polytechniciens n'évoluent pas derrière des plafonds de verre, inaccessibles pour leurs collaborateurs. Pierre Bordier, actuel Directeur Général du Groupe Janneau, en est la parfaite illustration. Rencontre avec une personnalité inspirante et accessible, amoureux de la “vie réelle” et de ses challenges.

“Avoir une vocation ne se décide pas. Cela se vit... ou non. Et quand on ne se sent pas appelé par une carrière spécifique, mais que l'on aime faire des études, autant en faire jusqu'à ce que le “déclat” arrive”. Voilà comment Pierre Bordier résume son cursus universitaire. “Fils d'enseignants, j'avais un profil scientifique. Après mon baccalauréat, j'ai donc décidé assez naturellement d'intégrer une Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles, au Lycée Louis-le-Grand, à Paris. Puis, j'ai rejoint l'École Polytechnique de Palaiseau, attiré par

la dimension généraliste des études proposées”. A l'issue de sa formation à l'X, Pierre Bordier a décidé de traverser l'Atlantique. “C'était le moment où jamais de conférer à mon parcours une dimension internationale précise t-il. “J'ai donc travaillé pendant trois ans à New-York et Londres, dans une banque d'affaires, et plus précisément au sein d'une équipe dédiée aux fusions et acquisitions de sociétés de très grandes capitalisations boursières”. Pour autant, il manque dans la carrière naissante de Pierre Bordier comme un “supplément

d'âme". "La banque d'affaires est un monde à part. On vit l'économie des entreprises sous l'angle de ratios, de courbes, d'éléments techniques. C'est une vision très "froide" car exclusivement comptable, distanciée". C'est alors qu'il décide de recourir à l'un des avantages offerts par son ancien statut de Polytechnicien. "Intégrer cette école vous offre un certain nombre d'avantages, dont celui de se constituer un réseau. À ce titre, tous les anciens élèves bénéficient de conseils de personnalités qui ont pu s'illustrer dans la création d'entreprises, le monde politique, économique... Je sentais que j'arrivais à un tournant de ma carrière et j'ai eu besoin de demander conseil à ces "vieux sages", pour choisir quelle direction prendre".

Un "choc" salvateur

Ce sont les "vieux sages", précisément, qui offrent à Pierre Bordier l'occasion de revenir en France en lui confiant la Direction générale d'une entreprise industrielle de 600 salariés. Après l'ambiance feutrée de la banque d'affaires, direction le Lot-et-Garonne pour rejoindre une entreprise évoluant dans le monde de la sidérurgie et de la plasturgie. "Autant dire que le parisien que j'étais a eu un choc ! Mais un choc salvateur qui m'a permis, entre autres, d'apprendre à gérer des hommes, des relations avec les syndicats, acquérir un nouveau savoir-être, des savoir-faire...". Depuis ce temps, Pierre Bordier n'a jamais quitté le monde de l'industrie, pour lequel il se passionne. "Qu'il s'agisse d'entreprises spécialisées dans les accessoires du bâtiment, de la promotion immobilière, de l'industrie cosmétique... le point commun de toutes les structures que j'ai dirigées est de s'adresser à tous les marchés, tant B to B, que B to C, ou B to B to C. Cela permet d'acquérir des éléments de langage spécifiques, ainsi qu'une capacité à élaborer un plan de développement dédié à chaque segment de clientèle" explique Pierre Bordier.

L'art de devenir "facilitateur"

En avril 2018, Pierre Bordier intègre le Groupe Janneau. "Le monde de la menuiserie me passionnait, car je savais

que les portes d'entrée et les fenêtres étaient en réalité des produits très complexes. Or, la complexité a toujours éveillé mon intérêt. Je suis celui qui pense que, de la complexité, naît la passion. Je me suis donc attelé à satisfaire la mission que l'on attend de tout chef d'entreprise : poursuivre l'œuvre de son fondateur, Henri Janneau, faire grandir le Groupe, tout en assurant la progression des compétences des collaborateurs et en attirant de nouveaux talents. Nous nous sommes également fixés l'objectif de faire de Janneau le leader de la menuiserie dans le secteur de la rénovation". Une mission qui s'avère complexe au regard des cibles auxquelles s'adresse l'entreprise. "Nous entretenons une relation très étroite avec les artisans menuisiers et les accompagnons aussi dans leur communication avec les particuliers. Les arguments pour convaincre un professionnel et un particulier ne sont pas du tout les mêmes. Alors qu'un menuisier sera sensible à des notions comme la simplicité de la pose, de la conception... le particulier va vouloir qu'on lui parle d'efficacité énergétique, phonique, de la possibilité de personnaliser ses ouvrants... Nous jouons donc un rôle de facilitateur dans la relation qu'entretiennent nos clients artisans avec les particuliers".

L'entrepreneuriat : un état d'esprit

Mais diriger Janneau a aussi nécessité que Pierre Bordier adopte le "parler vrai" de ses clients. "Ce sont pour la plupart des menuisiers de profession, qui ont vu grandir, parfois de façon exponentielle, leur structure. Dans ce contexte, mon expérience anglo-saxonne m'a été très utile. Grâce à elle, j'ai compris ce qu'était prendre des risques, échouer, se relever... Et, dans ce contexte de crise sanitaire, être chef d'entreprise signifie plus que jamais pouvoir se projeter dans l'avenir. "Nous savons que nous devons composer avec un facteur de risque épidémique durant au moins les six prochains mois. Nous avons donc travaillé avec les instances représentatives du personnel, ainsi qu'avec la médecine du travail, pour construire les modalités de continuité d'activité durant cette période encore critique. Du départ du

collaborateur de son domicile jusqu'à son arrivée dans l'entreprise et les gestes à adopter dans l'enceinte de la structure, toutes les procédures d'hygiène, de sécurité et d'environnement ont été mises en œuvre pour être en capacité de travailler sur le long terme dans cette configuration", explique Pierre Bordier. Une période que le Directeur général du Groupe Janneau considère d'une manière constructive, voire même une opportunité. "Pour nous, il était crucial de ne pas interrompre l'opérationnalité de l'entreprise. C'est pourquoi l'ensemble du personnel de bureau a poursuivi ses activités en télétravail. Nous avons ainsi pu continuer à prendre des commandes et avons répondu à la demande. En ce sens, la crise aura permis d'apprendre à travailler autrement. Nous avons aussi pu prendre du recul sur nos activités du quotidien, souvent trop chronophages, pour avancer sur des projets importants pour l'avenir du Groupe". Pour cela, rien de tel que d'être un "lève tôt". "J'aime venir à des heures où il n'y a encore personne. Me poser, réfléchir. Le rythme effréné de la journée ne le permet pas autant". Et il faut croire que cette "recette" fonctionne, puisque Pierre Bordier avoue avoir l'énergie communicative. "Je pense savoir transmettre l'enthousiasme à l'équipe, lui donner envie d'y croire". Revers de la médaille, il confesse également une certaine pugnacité qui peut déranger. "Mais quand elle est raisonnée, l'obstination est incontestablement une qualité !".